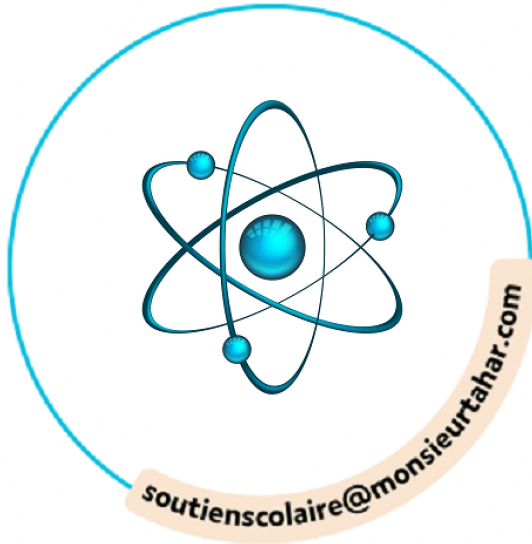


HISTOIRE



CHAPITRE 3

La Deuxième République, des idéaux et un échec



🐦 Pourquoi la Deuxième République a-t-elle échoué à mettre en place durablement ses principes démocratiques ?

A Les espoirs des premiers mois de la République

- Les premiers mois de la République suscitent beaucoup d'espoirs parmi les républicains qui ont mené la révolution de février 1848. Dès le début du mois de mars, des décisions importantes sont prises, comme l'adoption pour la première fois dans l'histoire de France du suffrage universel masculin, même s'il exclut les femmes, de même que l'abolition de l'esclavage par décret du 27 avril.
- Des mesures sociales sont aussi prises : dès le 2 mars, la journée de travail est diminuée d'une heure. Les **Ateliers nationaux** sont institués le 27 février, afin de fournir du travail aux chômeurs parisiens. Des **clubs** politiques apparaissent partout en France. On en compte 236 à Paris, mais aussi plus d'une vingtaine à Rouen ou dans les autres grandes villes de France. La nouvelle république stimule l'essor des nouveaux titres de presse, avec notamment des journaux féminins comme *La Politique des femmes* ou *La Voix des femmes*.

B Les difficultés à surmonter les tensions

- La crise économique et sociale qui était à l'origine du mécontentement populaire à la veille de la révolution de février persiste durant les premiers mois de la République. L'incertitude quant à l'orientation sociale de la République rend les investisseurs et patrons prudents au développement de leurs activités. Ainsi, le nombre de chômeurs augmente et près de 115 000 Parisiens travaillent dans les Ateliers nationaux au mois de mai.
- Finalement, l'Assemblée nationale décide de faire disparaître les **Ateliers nationaux**, considérés comme trop coûteux. Le 21 juin 1848 est décrétée la fermeture des Ateliers nationaux. Dès le lendemain, l'agitation gronde dans la capitale et Paris se couvre de barricades. Après plusieurs jours de combats, l'armée mate la révolte. Mais la rupture est consommée entre les ouvriers et le gouvernement républicain.

C Le coup d'État

- Lors des premières élections présidentielles du 10 décembre 1848, **Louis-Napoléon Bonaparte devient le premier et le seul président de la Deuxième République** avec 74 % des suffrages. Rapidement, il se trouve en conflit avec les députés de l'Assemblée nationale.
- La loi du 31 mai 1850 limite le suffrage universel en obligeant les citoyens à résider depuis plus de trois ans dans une commune pour pouvoir y voter. Cette mesure a pour conséquence de réduire d'un tiers le corps électoral. Ainsi, le suffrage n'est plus universel et une partie des travailleurs qui migrent pour trouver un emploi ne peuvent plus voter.
- La Constitution établissant la non-rééligibilité du président, Louis-Napoléon demande une réforme de la constitution afin d'éviter de devoir quitter le pouvoir en 1852. Après l'échec de cette réforme, il envisage un coup de force pour prendre le pouvoir : le **coup d'État du 2 décembre 1851 lui permet de dissoudre l'Assemblée nationale**. Suite à un plébiscite organisé en novembre 1852, la Deuxième République est abolie et devient le Second Empire le 2 décembre 1852.



1 Un club féminin, 1848
Charles Gosselin, *Club féminin*, 1848, estampe, musée Carnavalet, Paris.

Vocabulaire

- **Ateliers nationaux** : organisation destinée à fournir du travail aux chômeurs parisiens après la révolution de février 1848. L'État intervient directement en fournissant, en organisant et en payant le travail. Cette expérience ne dure cependant que quelques mois, entre fin février et juin 1848.
- **club** : mot emprunté à l'anglais pour signifier la réunion de plusieurs personnes, à certains jours fixes, pour s'entretenir des affaires publiques.



Le Second Empire, un régime autoritaire original (1852-1870)

🗨️ Comment ce régime autoritaire se libéralise-t-il ?

A La mise en place du régime

- **Louis-Napoléon Bonaparte fomenté un coup d'État, le 2 décembre 1851** pour faire face au refus de l'Assemblée de lui accorder le droit de briguer un second mandat et afin de restaurer le suffrage universel (interdit par la Deuxième République).
- **En un an, il réorganise les pouvoirs et promulgue une nouvelle constitution**, dont il est la clé de voûte. Elle est approuvée par le peuple français lors d'un plébiscite. Ainsi, le 2 décembre 1852, Napoléon III peut proclamer le Second Empire, un régime qui se veut à la fois fort et reposant sur l'assentiment du peuple. Il est pensé comme une restauration du Premier Empire de son oncle, Napoléon I^{er}, dont les lois et réformes (Code civil...) ont été le socle de tous les régimes postérieurs.

B Un régime autoritaire

- **La constitution accorde à l'empereur tous les pouvoirs** : initiative des lois, nomination de la plupart des parlementaires... Elle s'accompagne de mesures de restriction des libertés (de la presse notamment) et d'encadrement des élections par le biais des candidatures officielles. Ainsi, l'opposition au régime est très limitée dans les années 1850.
- Comme son oncle, **Napoléon III entend fonder une relation directe avec les Français** par le biais de tournées en province et par l'usage du plébiscite : ils sont le socle de sa légitimité. Ce caractère autoritaire est renforcé après l'attentat d'Orsini contre le couple impérial (1858).
- **Napoléon III veut, en outre, inscrire son régime dans la durée** : son mariage avec l'Espagnole Eugénie de Montijo en 1853 et la naissance du prince impérial en 1856 établissent une dynastie. La « fête impériale » qui marque la Cour, aux Tuileries ou à Compiègne, permet de faire rayonner la France à travers le monde. Toute victoire militaire, anniversaire ou événement relatif à la famille impériale est un moyen d'attirer le Tout-Paris pour des fêtes somptueuses. De même, la politique étrangère de l'empereur, d'abord victorieuse, lui permet de s'imposer.

C Vers un régime libéral

- **À partir de 1859, l'empire commence à se libéraliser** : alors que l'opposition, surtout républicain, se renforce, autour d'Adolphe Thiers qui plaide pour l'instauration des cinq « libertés nécessaires » (1864), Napoléon III amnistie certains de ses opposants (1860), autorise les coalitions (vers le droit de grève en 1864) ou libéralise la presse (1868).
- **À partir de 1869, un régime semi-parlementaire voit le jour** : forte de son renforcement au Corps législatif d'élections en élections (un quart des députés en 1869), une partie de l'opposition pousse l'empereur à appeler Émile Ollivier à la tête du gouvernement (1870). Il instaure un régime parlementaire, où les ministres sont responsables devant les Chambres et où le Corps législatif peut disposer de l'initiative des lois. Cette réforme constitutionnelle est acceptée par le plébiscite du 8 mai 1870 : l'empereur a « retrouvé [s]on chiffre » ! Quatre mois plus tard, le régime s'effondre : la défaite de Sedan face à la Prusse (septembre 1870) et la reddition de l'empereur permet aux républicains de renverser le régime.



1 Timbre de Napoléon III en Jules César

Napoléon III s'est beaucoup inspiré de César et a écrit une *Histoire de Jules César* (1865-1866).



Louis-Napoléon Bonaparte
(1808-1873)

Neveu de Napoléon I^{er}, il est à la fois l'unique président de la Deuxième République et le dernier monarque du pays sous le nom de Napoléon III, empereur des Français.



Émile Ollivier
(1825-1913)

Avocat de profession, il s'engage en politique et se fait élire député en 1857. D'abord républicain, il se rallie progressivement à l'empire et il est chargé par l'empereur de constituer, pour la première fois, un gouvernement représentatif du Corps législatif (1869). Il organise ainsi la libéralisation de l'empire.